SOCIETE D'HISTOIRE DE NANTERRE



Villa des Tourelles - 9, rue des Anciennes-Mairies - 92000 NANTERRE

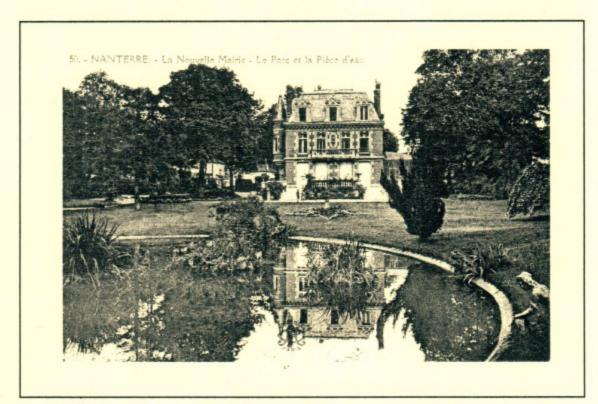
16 MAI 1999

à l'occasion du

MARCHE AUX FLEURS

la Société d'Histoire de Nanterre présente l'exposition qu'elle a réalisée à partir des fonds d'archives locales

L'HISTOIRE DU PARC DES ANCIENNES-MAIRIES

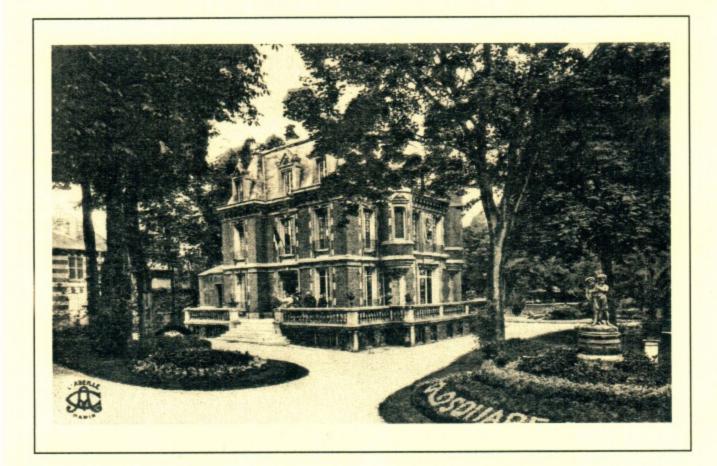


et vous propose

Une balade dans le square

écrite par Marcel PAPON

LE GAMIN DE NANTERRE ET LE SQUARE



Nanterre riche en verdure n'avait pas éprouvé le besoin d'avoir un parc municipal. On avait bien timidement créé un petit coin de gazon près de la gare, installé quelques bancs, mais ce square était resté un passage exposé à la fumée et aux escarbilles des locomotives, les mères de famille ne se sentaient nullement en sécurité.

Lorsque le parc de la nouvelle mairie s'ouvrit au public, nous continuions à parler de " square ", ce fut réellement un événement réjouissant. Jusqu'alors nous pouvions risquer un œil sur cette belle propriété assez secrète derrière ses murs. Les premiers pas furent avancés bien timidement. Les enfants n'étaient pas les seuls, les mamans découvraient le " château ". Pour un peu, j'allais enlever mon béret comme pour la traversée du préau de l'école...

En gros le tracé et les plantations étaient sensiblement les mêmes qu'à présent.

Dans les années 31/32 on ouvrit largement sur la rue du Chemin-de-Fer et, vocation voulue ou pas, le parc devint un passage pratique qui n'a cessé d'embellir.

L'entrée rue de la Mairie fut élargie.

Auparavant il y avait un mur percé d'un portail à la grille tôlée jusqu'en haut. J'imaginais la sortie au début du siècle de la calèche de Madame Foix se rendant à la messe.

On put faire le tour de cette belle construction. Les propriétaires précédents avaient apporté des motifs judicieusement placés. Dès l'entrée à droite un monticule fleuri surmonté d'une statuette rouge : deux enfants joufflus blottis sous un parapluie dont la canne devait laisser retomber une pluie.

Nos mamans prirent l'habitude de grouper les chaises autour de bancs ALLEZ FRERES(*). Elles furent rejointes par de petites vieilles à l'inévitable fichu de tricot noir sur les épaules. Je revois un vieillard à la manche flottante, je ne sais plus si c'était le résultat d'un coup de sabre prussien en 70 ou l'engrenage d'une machine à la Papèterie!



(*) Mlle Allez, appartenant à une famille de riches industriels et possédant à la Boule une superbe propriété...Le bel hôtel a abrité un certain une clinique, il est maintenant un centre de loisirs. (extrait du Bulletin n°22 de la SHN : Quelques traits de la vie de la cité... de Pierre Devineau)

Ma mère apportait de la petite couture, d'autres du tricot. Nous autres les petits nous étions lâchés avec beaucoup de recommandations. Les jeux permis étaient très restreints et surveillés de près par un jardinier très sévère.

Quelquefois nous avions la visite d'un garde municipal flanqué, pourquoi ? d'un énorme révolver ! Le jardinier surgissait d'un potager et d'une grande serre, côté rue du Chemin-de-Fer.

Comme jeu animé, il ne nous restait guère que le cache-cache et encore au risque de se faire déloger des bosquets sur les pelouses interdites.

Il m'est arrivé d'être mobilisé pour jouer à l'école. Une fille décrétait : je serai la maîtresse ! Aussitôt je me retrouvais simple élève et puni. Je désertais sur l'heure et m'enfuyais sous les piaillements.

Il me restait comme petit plaisir à aller admirer au bord du bassin la petite lavandière de pierre au battoir levé et dans les roseaux la grenouille de fonte crachant de l'eau ou encore me glisser entre le château et les communs où existait une véranda servant de réserve aux statues et aux vasques.

Je suis entré, pour des raisons motivées, dans cette nouvelle mairie ; là, dans une ambiance religieuse, j'ai retrouvé l'odeur d'encre à tampons des anciens bureaux mais aggravée d'une forte senteur de cire.

Que revoir encore dans ma mémoire sinon les méandres des bras d'eau du bassin, les nombreux poissons rouges dont les anciens avaient perdu leur couleur, les sombres sapins et les massifs odorants de buis soulignant la quiétude de cet îlot de luxe entre nos vielles rues.

Le Gamin de Nanterre pcc Marcel PAPON

UN GAMIN DE NANTERRE



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE I

Bulletin n°12 bis en vente à la Société d'Histoire de Nanterre et au Syndicat d'Initiative (35 F).

